

La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



Boulevard des Hits ^{CH}

Soirée Aqua-fraîche



Sa 17.09

23h

Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Ouverture des portes à 22h



Vous vous souvenez du Boulevard des Hits, cette série de compils' qui empilait les plus incroyables tubes entre 1986 et 1995, de *The Final Countdown* de Europe à *Tu Tatuta Tuta Ta* de Pin-Occhio ? Vous aussi, vous avez vendu, donné ou enterré ces cassettes et laserdiscs critiques ? Eh bien sachez qu'à ce moment-là, quatre types plutôt cultivés de la cité de Calvin tentèrent, au détour d'un DJ set de rock alternatif à l'Usine, de placer la *Danse des Canards*. Ils réussirent si bien leur coup qu'ils finirent par s'appeler Ban-Ban, Pié-Pié, Cri-Cri et Mo-Mo, s'appropriant le nom du « BDH », et revendiquer cette phrase choc : « Les plus mauvais DJs au monde passent les pires disques de l'univers ». Vingt-cinq ans après la création de ces soirées genevoises devenues cultes, les compères reviennent pour un DJ set inédit au Lieu central. Prière de laisser son cerveau au vestiaire !

Boulevard des Hits

Des punks déguisés en Village People, dansant sur le hit disco YMCA avec la grâce de charmants pingouins : de telles images élégantes et décalées ont marqué l'existence du Boulevard des Hits. Basé sur le concept du tutti frutti musical (le télescopage de tubes alignés le plus souvent anarchiquement et sans souci de chronologie), ce rassemblement festif a marqué la vie nocturne genevoise, contribuant par ailleurs à l'ouverture de l'Usine de Genève au grand public.

Instigateurs et DJ's extraordinaires de cette fête, Alban Chaperon et Christophe Petit, responsables du label musical Noise Product, ainsi que Pierre-Antoine Preti, journaliste, ont décidé de fermer le Boulevard: « On ne veut pas finir comme le Beau Lac de Bâle. Il faut savoir clore une histoire pendant qu'il en est encore temps. L'an 2000 représentait une date butoir parfaite ». A cette lassitude des intéressés, s'ajoute une banalisation de la formule. Depuis son lancement en 1993, le Boulevard des Hits a été copié par de nombreux organisateurs. On a même vu le Festival pour l'Europe tenter l'expérience dans le but de remplir ses caisses. Si l'expérience fut heureusement unique, elle fait encore frémir le trio genevois qui a toujours conçu ses fêtes comme un exutoire jubilatoire, un rien anarchique. «L'objectif était clair dès le départ: financer par le biais d'une fête des activités culturelles, à savoir le développement du label Noise Product et celui du Kab (association organisatrice de concerts au sein de l'Usine).»

Lancée en 1991, peu après l'ouverture du lieu alternatif genevois, cette petite maison de disques est devenue aujourd'hui un des rares terreaux du rock suisse. Des groupes réputés tels Goz of Kermeur ou Eastwood ont sorti des albums sur Noise Product. Défenseurs d'une musique volontiers brute et expérimentale, Alban Chaperon et Christophe Petit cultivent avec le Boulevard des Hits leur passion perverse pour les mélodies lénifiantes. La formule musicale de leur fête joue sur une suite de tubes ininterrompue, un matraquage de madeleines efficaces qui couvrent tout le panorama musical de ces trente dernières années. De la variété yé-yé à la techno boum boum, les hymnes les plus rassembleurs ont empli régulièrement l'Usine de Genève avant de retentir dans d'autres clubs rock romands. «Au départ, j'avais réuni les disques que j'écoutais enfant. Des succès de Claude François et des hits disco. Je trouvais intéressant de passer ce type de musique très formatée devant un public d'alternatifs. Si au fil de ses éditions le Boulevard des Hits a attiré un public de plus en plus large, au départ c'était la boum des squatters. Notre slogan, c'était: les plus mauvais DJ's au monde passent les pires disques au monde», précise Alban Chaperon.

Le succès croissant de la fête (le record d'affluence avoisine les 2600 personnes) a incité le trio à enrichir son offre en maniant l'ironie. Ainsi, parodiant les grandes raves, l'équipe a multiplié les DJ's et les salles, proposant dans chaque lieu des sous-tendances toujours plus kitsch. A force de jouer avec le deuxième degré, programmant les pires succès d'Henri Dès et de Queen, le Boulevard des Hits a, selon ses détracteurs, joué la carte populiste. Une critique que Pierre-Antoine Preti balaie à sa manière: « Bien sûr, nous avons été parfois racoleurs. Mais nous l'avons toujours affiché, cela faisait partie de notre concept. C'est vrai qu'avec les années, une partie de notre public ne percevait plus l'esprit d'ironie. Lorsqu'en annonçant Balavoine, je lançais «Vive l'hélico», cela ne passait pas toujours bien. » (...)

Michel Masserey, *Le Temps*, novembre 1999

suite

Le cerveau au vestiaire

En 1993, la musique des années 80 opère son grand retour sur les ondes. Et c'est un public élargi qui se passionne pour les bastringues jubilatoires des quatre compères. « De fait, on était pionnier dans le revival disco », raconte Pierre-Antoine aka Pié-Pié. « Du coup, plein de gens sont venus danser sur les chansons qui avaient bercé leur enfance. » Ainsi, tous les mois, une foule frénétique se presse à l'Usine pour assister à la grand-messe. Les DJ s'y produisent comme au cabaret, vêtus des costumes les plus improbables, finissant par faire valser leurs pantalons en velours argenté et leurs tricots en viscose orange dans une ambiance parfaitement jubilatoire.

« L'idée était de déposer le cerveau au vestiaire et de déconner », poursuit Pié-Pié. « On buvait toujours avant d'avoir soif et on n'hésitait pas à finir à 8h du mat'. » Il n'est d'ailleurs pas rare que la bande, à l'aube, ait à passer le balai autour de couples continuant à tanguer au son de slows sirupeux. Il faut dire que ces nuits azimuthées deviennent, avec le temps, un spot de drague incontournable. Pendant 10 ans, les Boulevards font près de 50'000 entrées en une cinquantaine de soirées. Ils s'exportent dans les clubs romands, jouent sous le chapiteau de Paléo et accouchent de produits dérivés absurdes, telle une exquise banane de plage vert fluo. Ils délivrent même une sitcom « dont le scénario tient sur une page A4 et qui n'est pas loin d'être irregardable. » (...)

Irène Languin, *La Tribune de Genève*, octobre 2011



Infos pratiques

Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève

Tarif unique CHF 12.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :

Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
billetterie@batie.ch

Sur www.batie.ch :

Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle

Sur www.batie.ch/presse :

Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :

Camille Dubois

presse@batie.ch

+41 22 908 69 52

+41 77 423 36 30

Crédits photos : Rikki Van Camp - Bare Bulb Studio